



DOSSIER PRESSE

Article publié le dimanche 22 juillet 2012 dans le journal l'UNION :

Un TOUR de FRANCE en handbike pour garder sa maison



« Le fait de refaire du sport m'a redonné confiance et me laisse penser que je peux vivre avec mon handicap », explique Didier Paquis, de Biermes.

BIERMES (Ardennes). A l'heure où la Grande Boucle se termine, un Ardennais a décidé de faire son propre Tour de France. Mais au guidon d'un handbike. Étranglé par les problèmes financiers et miné par une grave maladie, Didier Paquis, veut éviter de perdre sa maison.

NOS lecteurs se souviennent certainement des mésaventures ayant plongé Didier Paquis, un habitant de Biermes, dans une situation dramatique.

Rappelons succinctement que cet ancien directeur de grande surface à Vouziers, rassuré par sa promotion sociale, avait fait construire une maison en 2004 en contractant un prêt immobilier et en s'endettant pour 15 ans. « Offrir un toit à ma famille, c'était la consécration et une certaine fierté. L'aboutissement de presque une vie de travail. » Hélas, licencié en 2007 suite au rachat du magasin et à un changement de direction, Didier eut alors du mal à retrouver un emploi à cause de son âge. Et en 2009, il connut des problèmes pour rembourser les échéances de son prêt. Quatre mensualités de retard et les services contentieux de la banque le menacent de saisir la maison. Pour éviter cette extrémité, Didier, comme le prévoit la loi, choisit d'assigner la banque devant le tribunal afin d'obtenir un report d'échéances. « J'ai ainsi obtenu un sursis de 18 mois. »

En janvier 2010, il ouvre avec son épouse un dépôt-vente. « Durant un an, on a travaillé très dur sans prendre une journée de repos. Le magasin commençait à avoir une bonne réputation. Mais malgré ces efforts et même si le commerce avait une bonne réputation, c'était très difficile de dégager un salaire car nous voulions sans cesse investir pour rendre le négoce plus attractif. » C'est ce qui a amené son épouse à trouver un travail en cabinet dentaire. « Pour ma part, en m'accrochant, je commençais à me reconstruire. »

Mais l'existence est parfois impitoyable. En février 2011, Didier est hospitalisé suite à un malaise. Le diagnostic tombe. Brutal. Tumeur à la moelle épinière. « L'opération était à haut risque. Tout s'est écroulé autour de moi.

Je me suis senti complètement démuné, terriblement seul. La peur m'a envahi. » Sa fille, Marion, prend le relais au magasin avant de se résoudre à fermer le magasin. La situation financière des Paquis devient alors problématique.

Son état de santé nécessitant deux opérations, Didier connaît la déprime. « Notre situation financière n'a fait que se dégrader. » Didier est aux abois.

Seules lueurs d'espoirs : quelques résultats significatifs après la parution d'un portrait de Didier dans L'Ardennais-l'union (nos édition du 12 janvier 2012). « Comme par enchantement, certaines choses se sont alors accélérées. On m'a enfin reconnu handicapé, ce qui me permettra de toucher une indemnité spécifique et aussi une aide à domicile. »

Reste maintenant à résoudre le problème de la maison en trouvant les 200.000 euros nécessaires à sa préservation. Didier qui, entre-temps, est parvenu à obtenir un nouveau délai pour bloquer les créances, n'a plus que six mois pour rassembler cette somme. La course contre la montre « pour ne pas tout perdre » est engagée.

Elle passe par un défi sportif que Didier Paquis entamera en avril 2013 : un tour de France en handbike, un vélo à propulsion manuelle.

De sa chaise roulante et avec un moral retrouvé, il nous explique sa nouvelle obsession : repartir de l'avant. « Afin d'éviter que les huissiers viennent frapper à notre porte pour prendre nos biens, j'ai décidé de prendre mon destin en mains et trouver des solutions. »

Au printemps prochain, il fera donc 8 700 kilomètres sur les routes hexagonales. Un périple de six mois au cours duquel il espère récolter dans les villes étapes des fonds pour garder sa maison et l'adapter ensuite à son handicap. Mais aussi recréer une entreprise. « En fait, je voudrais recommencer là où je m'étais arrêté en essayant de créer une chaîne de magasins. »

Car ce qui ne tue pas rend plus fort !

Pascal REMY

**Article de presse paru le 07/09/2012 sur le Blog Faire Face.
Appel à soutien : un tour de France en handbike pour se reconstruire**



Parcourir 8 700 km en handbike, c'est le défi que s'est lancé Didier Paquis, un Ardennais de 53 ans paraplégique suite à une tumeur à la moelle épinière. « *À ma connaissance, c'est la plus longue distance parcourue pour un tour de France en handbike* », raconte cet ancien vendeur dans la grande distribution. « *Je vais rallier chaque chef-lieu de département.* » Si Didier Paquis a décidé de faire un tour de France à la seule force de ses bras, c'est pour récolter des dons. Car ce père de quatre enfants, dont deux encore à sa charge, a perdu son emploi en 2007.

En 2009, il commence à avoir des problèmes pour rembourser les traites de sa maison. En 2010, comme il ne retrouve pas de travail, il décide d'ouvrir un dépôt-vente avec sa femme. Mais un an plus tard, alors que sa petite affaire prend son envol, il apprend qu'il est atteint d'une tumeur à la moelle épinière. Tout s'effondre ! Devenu paraplégique, Didier Paquis entre en dépression. C'est au centre de rééducation fonctionnelle où il séjourne durant la semaine qu'il va reprendre espoir.

Faire jouer la solidarité

Il y rencontre Régis, un ancien patient paraplégique qui travaille au service informatique et est également responsable de la section handisport des Ardennes. « *Nous avons longuement discuté, sur la maladie, le fait d'accepter son handicap, de savoir vivre avec. Il m'a aussi fait comprendre que ma famille souffrait autant que moi, que je devais me battre pour eux. C'est à ce moment-là que j'ai pris conscience que je devais réagir.* » Didier décide de reprendre le sport et choisit le handbike. Il s'entraîne 2h30 par jour au centre et le week-end sur les routes à côté de chez lui grâce au véhicule que lui prête la section handisport locale. Germe alors l'idée d'un tour de France. « *Par ce défi sportif, je souhaite récolter des dons pour pouvoir recréer une entreprise. Car redémarrer une activité professionnelle me permettra d'avoir une chance de garder notre maison.* » Ce n'est pas tout. Généreux, Didier va aussi profiter de ses étapes pour s'arrêter dans les centres de rééducation qui accueillent des enfants handicapés puis leur reverser 10 % des sommes totales qu'il récoltera.

Il prévoit de prendre le départ le 4 mars 2013 du centre de réadaptation de Warcq (08) et de revenir le 4 août 2013 au même endroit, soit un périple de cinq mois avec deux points forts : la montée du Tourmalet et du Galibier, bien connus des amateurs de petite reine. Mais pour ce faire, il a besoin de votre soutien. « *Il faut que je finance mon handbike et actuellement, je n'ai pas les moyens pour. Merci pour l'aide et le soutien que vous pourrez m'apporter.* »

Estelle Nouel - Photo DR

Pour contacter Didier : didier.defisportif@hotmail.fr

Retrouvez-le également sur son blog : <http://dpaquishandbike.canalblog.com/>

Didier Paquis s'est lancé un défi extraordinaire : faire un tour de France en Handbike

En 2011, les médecins décèlent chez Didier une tumeur à la moelle épinière, quelques mois plus tard il devient paraplégique. A 53 ans, ce père de famille voit sa vie s'écrouler, il décide alors de se lancer un défi incroyable : faire le tour de France en handbike, à la seule force des bras. Le départ est prévu en avril 2013.



Didier Paquis s'entraîne quotidiennement pour relever son défi en avril prochain

Parcourir 8700 km en handbike, c'est le projet fou de Didier Paquis. C'est à la seule force de ses bras que ce père de quatre enfants de 54 ans a décidé de rallier chaque chef-lieu de département français. L'objectif : récolter des fonds et aller à la rencontre des jeunes enfants handicapés dans les centres de rééducation qui seront sur son parcours.

Alors que les médecins viennent de lui diagnostiquer sa tumeur de la moelle épinière, Didier perd son emploi de vendeur dans la grande distribution et a des difficultés financières. Après son opération en 2010, les dettes s'accumulent et Didier perd espoir, il tombe en dépression. Devenu paraplégique, il entre dans un centre de rééducation fonctionnelle à Charleville-Mézières. C'est là que le déclic a opéré.

"Un jour je me suis retrouvé sur mon lit de rééducation et je me suis posé la question : qu'est-ce que je fais ?"

"Un jour je me suis retrouvé sur mon lit de rééducation et je me suis posé la question : qu'est-ce que je fais ? ou je me laisse partir et je bascule du mauvais côté, ou je décide de réagir et de remonter la pente. C'est ce que j'ai fait". Du jour au lendemain Didier change d'état d'esprit. Au centre de rééducation il rencontre Régis, responsable de la section Handisport des Ardennes, avec qui il se lie d'amitié et décide de se lancer dans un projet fou : faire un tour de France en Handbike. *"Régis et moi avons longtemps parlé de ma maladie, de l'acceptation du handicap. Il m'a fait comprendre que ma famille souffrait autant que moi et que je devais me battre pour eux."*

Depuis ce jour Didier se consacre entièrement à ce projet. Un défi ambitieux de plus de 8000 Km. Sportif du dimanche à la base, Didier est devenu un sportif de haut niveau : *"l'équipe médicale qui s'occupe de lui dans le centre de rééducation a modifié son planning de soins pour que je puisse consacrer tous mes après-midi aux entraînements"*. Il s'entraîne tous les jours à raison de 4h par jour et plus de 100km chaque week-end.

"Recréer une entreprise et sauver ma maison"

L'objectif est double : d'une part faire un exploit sportif, se dépasser physiquement et mentalement, prouver aux enfants que le handicap n'est pas un problème qu'il faut le dépasser. Mais pour Didier s'est aussi l'occasion de *"récolter des dons pour pouvoir recréer un entreprise et sauver ma maison"*. Car si au mois d'octobre 2013 Didier et sa famille n'ont pas trouvé de solution, leur maison sera saisie.

Si vous voulez apporter votre soutien à Didier, rendez-vous sur son [blog](#). Si tout se passe bien, le départ de ce fantastique défi est prévu pour le mois d'avril 2013.

8 700 km en handbike à travers la France pour faire tourner la roue...

Publié le jeudi 07 février 2013 Journal L'UNION / L'ARDENNAIS.



J - 57 avant six mois de périple pour Didier Paquis. Ce Biermois paraplégique affine son tour de France en handbike pour reprendre en main le cours de sa vie.

LES coups du sort, il les affronte à bras-le-corps. Plus motivé que jamais, Didier Paquis finalise les préparatifs de son tour de France en handbike (vélo à trois roues, à traction manuelle). En fauteuil roulant depuis l'opération délicate de sa tumeur de la moelle épinière, Didier Paquis s'est lancé ce défi fou, pour reprendre le cours de sa vie (voir nos éditions du 12 juillet 2012). « L'opération a été un succès. L'issue la plus positive était que le neurochirurgien arrive à retirer complètement la tumeur et que je reste paraplégique, et c'est ce qui s'est passé », indique cet habitant de Biermes, patient au centre de réadaptation fonctionnelle de Charleville-Mézières, depuis 2011. « Mais le plus dur ça a été de faire le deuil de mes jambes. Un jour, à un moment où j'étais au plus mal, allongé sur mon lit, je me suis dit : qu'est-ce que je fais ? Où on décide de partir du mauvais côté et de laisser tomber, où on décide de réagir. » 60 km par jour : Pour cet ancien éducateur au club de foot de Rethel, le sport s'impose comme la meilleure des thérapies. « J'ai eu la chance de rencontrer un ancien patient qui travaille au centre. Lui aussi est paraplégique et il m'a fait comprendre qu'après la maladie, il fallait revivre pour ma famille et pour moi », raconte Didier Paquis, qui tire son chapeau à tout le personnel de l'établissement. « Il m'a fait découvrir le handbike et le projet de tour de France a mûri tout doucement dans ma tête. » À l'origine, le défi visait à régler les difficultés financières de la famille, liées au remboursement du prêt de sa maison. Désormais la pression s'est relâchée. La famille a obtenu un délai, le règlement de ses mensualités ayant été suspendu jusqu'à la fin 2013. « Mon objectif principal maintenant c'est de reprendre mon activité professionnelle, là où je l'avais laissée », indique celui qui, face à ces problèmes de santé, a dû fermer son dépôt-vente d'Acy-Romance. Au fil de son périple, l'homme espère ainsi sensibiliser à sa cause et glaner les dons, pour pouvoir rouvrir son magasin (voir ci-contre). Et autant dire qu'il n'a pas lésiné sur les moyens. Bien loin des quelque 4.000 kilomètres de virée envisagés au départ, Didier se prépare désormais pour une aventure de 8 700 km à travers l'Hexagone. « Le but c'est de partir de Charleville et de rallier tous les chefs-lieux de département, note l'intéressé. Ça a été un casse-tête pour faire le parcours. J'ai essayé de faire des étapes d'à peu près 60 km par jour, donc ça fait un peu de zigzags... » « Je me sens prêt » : Le 7 avril prochain, le cycliste débutera ainsi une expédition de six mois, à raison de six étapes par semaine. « Je m'accorde le dimanche comme jour de repos », consent celui qui s'est tout seul déjà mis de sacrés bâtons dans les roues. « Les deux points forts du tour ce sera quand je vais gravir le Galibier dans Les Alpes et le Tourmalet dans Les Pyrénées. » Une petite promenade de santé ! Depuis plusieurs mois, l'homme affine ainsi sa préparation physique et s'entraîne désormais 6 heures par jour. « Je suis suivi par un coach sportif mis à disposition par le centre et par un nutritionniste. Mon médecin était un peu réticent au départ mais au fur et à mesure il a vu que tests étaient bons et aujourd'hui je me sens prêt physiquement », précise Didier. Pour peaufiner son entraînement, le Biermois, qui doit quitter le centre le 20 février, s'est déjà programmé une semaine de sorties en montagne en Alsace, début mars. Puis, jusqu'à la fin du mois, il se plongera dans les conditions réelles de son tour, en parcourant 60 km, six jours par semaine, avant de s'accorder une semaine de repos jusqu'au grand départ. « Je ne peux plus reculer et l'envie est même de plus en plus forte », confie Didier Paquis. « Le jour du départ, je sais que j'aurais un petit pincement au cœur. Après ce qu'on vient de vivre, je vais laisser mon épouse et nos quatre enfants, dont deux sont encore à la maison. Mais elle sait que c'est quelque chose qui peut nous aider, que c'est un challenge personnel et que j'en ai besoin. » Gageons qu'avant même le premier tour de roue, l'athlète a déjà remporté le maillot vert, de l'espoir.

Audrey BENZAKEN

